

LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 10 JEHOVAH RA'AH

JEHOVAH RA'AH - L'ÉTERNEL, MON BERGER

Vient de l'hébreu *ra'ah* (racine primaire) qui signifie faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, rassembler, briser, pasteur, chef, gouverner.

De tous les noms composés de Dieu, celui-ci est le mieux compris et le mieux perçu, car il présente le Seigneur comme le bon berger, le grand berger, le souverain berger. Pour saisir davantage le sens de *Jéhovah Ra'ah*, regardons ce que signifiait être berger aux temps bibliques, et encore aujourd'hui dans certaines régions d'Orient.

- Tôt le matin, le berger se rendait au bercail où se trouvaient plusieurs troupeaux et il appelait le sien. Les brebis reconnaissaient sa voix et le suivaient. Celles des autres bergers ne faisaient pas attention à sa voix. Le berger conduisait ses propres brebis au pâturage (Ésaïe 40:11; Jean 10:2-5).
- Le berger restait toute la journée, parfois même la nuit avec les brebis (Genèse 31:38-40; Luc 2:8).
- Le berger défendait les brebis contre les bêtes sauvages et contre les voleurs (1Samuel 17:34-35).
- Le berger empêchait la brebis turbulente d'aller brouter dans un terrain cultivé et il cherchait celle qui s'était perdue et la ramenait (Ézéchiel 34:12; Luc 15:4).
- Le berger prenait soin de la brebis fragile (Ésaïe 40:11).
- Chaque brebis avait un nom et répondait à l'affection de son berger. C'est encore le cas en Orient (Jean 10:3).
- Le berger portait un sac en bandoulière appelé gibecière et une arme défensive, par exemple : une fronde (1Samuel 17:40).
- Quand il faisait mauvais temps, le berger s'enveloppait dans son manteau (Jérémie 43:12).
- Sa houlette (sorte de bâton dont l'une des extrémités est recourbée) lui permettait de diriger le troupeau, de le rassembler et de le défendre (Michée 7:14; Zacharie 11:7).

L'Écriture présente l'Éternel comme le berger d'Israël (Genèse 49:24; Psaumes 80:1). Le meilleur passage à méditer sur ce sujet est sans aucun doute le Psaume 23.

De son côté, Jésus-Christ déclare être le bon berger. Jean 10 :11 « *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Qu'est-ce qui différencie un bon berger d'un mauvais berger? Jésus l'explique dans les versets suivants de 12 à 15 « ¹²*Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui*

n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. ¹³Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. ¹⁴Je connais mes brebis, et elles me connaissent, ¹⁵comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. »

Jésus fait référence à la façon de faire du temps de la Bible. Habituellement, ce sont les fils ou les serviteurs (esclaves) qui faisaient paître les troupeaux. Lorsque le cheptel était trop grand, le propriétaire faisait appel à des mercenaires. Ces derniers travaillaient uniquement pour l'argent, il n'avait aucune considération pour les brebis et aucun attachement à la famille pour laquelle ils travaillaient. Jésus est le Fils du propriétaire, Dieu, et Il aime les brebis que son Père lui donne à paître. Il le fait avec amour au point de sacrifier sa vie pour elles.

Ce n'est pas par hasard ou parce que Dieu affectionne particulièrement cet animal que nous sommes comparés à des brebis. L'importance des moutons à l'époque biblique est attestée par le fait qu'ils sont mentionnés plus de 400 fois dans l'Ancien Testament et 70 fois dans le Nouveau Testament. Ils furent tout d'abord domestiqués pour leur viande et leur graisse. Par des croisements judicieux, on développa la production de laine qui constitua la fibre la plus utile et la plus facilement disponible pour les vêtements (2Rois 3:4). Le lait se consommait le plus souvent sous forme de caillé et était plus important comme nourriture de base que la viande qui ne se mangeait habituellement que dans le cadre des repas accompagnant les sacrifices. Les moutons sont souvent mentionnés dans la Bible comme symboles, par exemple de l'être humain faible et s'égarant facilement (Ésaïe 53:6), mais aussi de l'être humain rétabli et heureux (Psaumes 23:1). Jésus est considéré comme l'ultime « agneau » offert en sacrifice (Jean 1:29).

Le bélier qui marchait toujours en tête du troupeau est devenu le symbole de la royauté (Daniel 8:20). Le bélier, la brebis, et l'agneau servaient aux divers sacrifices des Israélites : le bélier annonçait le conducteur du troupeau dont le sang devait couler pour le rachat des siens, la brebis et l'agneau étaient les symboles de l'humilité et de la soumission patiente, parce qu'ils sont d'un caractère doux, patient, et lent à la colère. Mais lorsqu'une brebis ou un agneau sont irrités, il l'est tellement qu'on ne peut plus l'apaiser. Cela explique pourquoi la Bible a pris cet animal pour le symbole de Christ qui, d'une part est doux et humble de coeur (Matthieu 11:29), lent à la colère, faisant preuve de patience envers nous afin qu'aucun ne périsse (2Pierre 3:9). Mais, d'autre part, qui un jour manifestera la « colère de l'agneau » tel qu'écrit dans l'Apocalypse 6:16-17 « ¹⁶Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau, ¹⁷car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? »

Le terme « *Ra'ah* » est aussi utilisé dans la Bible pour désigner les personnes qui gardent les moutons et celles qui détiennent une responsabilité politique ou spirituelle. Tous ceux qui avaient une charge dans la théocratie : prophètes,

sacrificateurs, rois, étaient considérés par le peuple comme des bergers subalternes, sous l'autorité de *Jehovah Ra'ah*. Malheureusement, ils étaient souvent infidèles à leur chef, l'Éternel (Ésaïe 56:11). Ces bergers infidèles seront jugés sévèrement parce qu'ils se sont appropriés le meilleur et ont négligé leurs responsabilités (Jérémie 25:34; Ézéchiel 34:2).

Dans le Nouveau Testament, les anciens, les évêques sont exhortés à prendre soin des brebis, à l'exemple de Christ le grand Berger, Maître du troupeau et de ses chefs (1Pierre 5:1-4).

À la lumière de tout ce que nous avons vu précédemment, ne devrions-nous pas être rassurés d'avoir l'Éternel pour berger? N'est-ce pas un sujet de joie et de paix que de faire partie de son pâturage? Nous sommes en parfaite sécurité en sa présence, à l'abri des prédateurs. Nous ne manquons de rien car Il nous guide là où il y a le meilleur pour nous. Il ne nous abandonne jamais, au contraire, il vient nous chercher lorsque nous nous éloignons du sentier.

Si tu ne fais pas encore partie de ses brebis, il n'est pas trop tard pour te joindre au cheptel de *Jehovah Ra'ah*. Il te suffit d'entrer par la porte de son pâturage. Jésus-Christ a déclaré dans Jean 10 :9-11 « ⁹*Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* ¹⁰*Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; Moi, Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* ¹¹*Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Christ est la porte, Il est le moyen choisi par *Jehovah Ra'ah* pour le salut de l'humanité. Christ, le bon berger, a donné sa vie pour chacun de nous. Il a donné sa vie pour toi. Il est mort à ta place, subissant le châtement qui t'était dû pour tes péchés, afin que tu aies la vie en Lui. Pas n'importe quelle vie, mais la vie éternelle dans la félicité, en présence du bon berger, Jésus-Christ et de son Père, *Jehovah Ra'ah*!